

POSITIF

Positif - Février 2011

Montpellier 2010 Cinéma méditerranéen

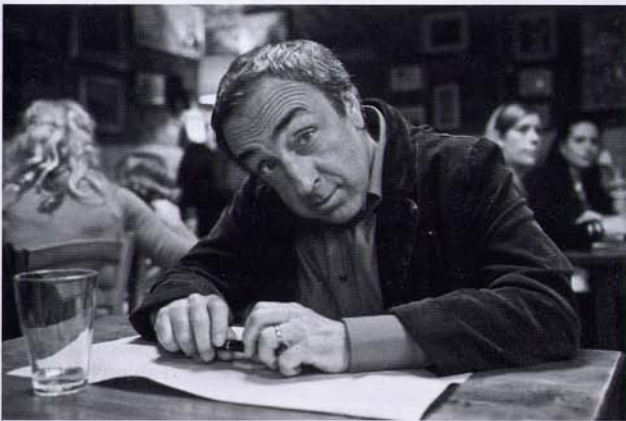
Pour sa 32^e édition, le festival du cinéma méditerranéen proposait une compétition d'un niveau très élevé. Satire inventive et rondement menée des mœurs modernes, *La Mosquitera* d'Agusti Vila se voyait récompensée par l'Antigone d'or : l'art d'y pousser jusqu'à l'absurde des complaisances banales, la retenue de la mise en œuvre, la vigueur allégorique de la pensée méritent en effet l'attention. Le jury des critiques lui préféra toutefois une excellente comédie italienne, due à un habitué des lieux, Paolo Virzì, *La prima cosa bella*, qui comporte un hommage explicite à Dino Risi et se termine en émouvant mélodrame : la volonté de vivre jusqu'à la dernière heure et le regain d'humanité qu'entraîne le voisinage de la

mort, thème présent dans plusieurs œuvres cette année, trouvaient sans doute là leur expression la plus captivante. De même, *La Passione* (Carlo Mazzacurati) passe de la bouffonnerie villageoise à un tableau caravagesque, pour représenter les ridicules et le sentiment religieux qui accompagnent un mystère de la Passion dans une petite paroisse de Toscane. Il faut aussi mentionner les deux films turcs, un peu dans l'ombre de Nuri Bilge Ceylan : la mise en scène de *Sac* (Tayfun Pirselimoglu), histoire d'un perruquier au désespoir qui tue un homme pour tenter de libérer son épouse, repose tout entière sur des cadrages minutieux, un dialogue laconique, des actes rares et énigmatiques. Sur un sujet aussi sibyllin,

Kosmos de Reha Erdem déploie un sentiment de l'espace bien plus divers, opposant la rudesse des lieux à l'accès surprenant à toutes leurs parcelles, les plans lointains et fixes à la saisie en mouvement des actions les plus vives ; ici et là, cependant, la rigueur des choix stylistiques tourne parfois au parti pris, mais ces deux ouvrages donnent à voir et à penser.

On attendait beaucoup de *La Place* (*Essaba*, Damane Ouzid), comédie musicale algérienne, qui n'a pour elle que de jolies chansons, car son engagement politique se borne à réclamer plus de confort et d'honnêteté et ses numéros sont filmés sans grâce.

Alain Masson



La Passione de Carlo Mazzacurati



Kosmos de Reha Erdem